

La vie au rythme du tintement des cloches

Vicky Boulay

Volume 56, Number 1 (194), April–July 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/90520ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (print)

2561-410X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Boulay, V. (2019). La vie au rythme du tintement des cloches. *Magazine Gaspésie*, 56(1), 42–43.

LA VIE AU RYTHME DU TINTEMENT DES CLOCHES

L'utilisation de la cloche comme moyen de communication de masse est plus que séculaire. Si son usage civil est avéré dès l'Antiquité, elle acquiert également une fonction religieuse en Occident au Moyen-Âge et son usage se répand au fil du temps. Que ce soit pour convoquer les fidèles à la prière ou pour rassembler les habitants d'un village, les messages que peut livrer le son des cloches sont multiples. En voici quatre issues des collections du Musée de la Gaspésie qui ont fait partie du paysage sonore des Gaspésiennes et des Gaspésiens d'autrefois.

Vicky Boulay

Gestionnaire des collections, Musée de la Gaspésie



Cloche de la chapelle de la seigneurie de L'Anse-à-l'Étang, 1851.

Don de Gisèle Giguère et Jacques Tremblay
Musée de la Gaspésie

LA CLOCHE DE CHAPELLE

Cette cloche provient de la chapelle de la seigneurie de L'Anse-à-l'Étang (aujourd'hui Grand-Étang), construite sous l'impulsion de Michel Lespérance, prospère marchand de Saint-Thomas-de-Montmagny, qui a acquis la seigneurie au début des années 1850. À cette époque, l'église ou la chapelle compte parmi les principaux bâtiments à construire dans un nouveau village. C'est sans doute pour cette raison qu'un commentateur de l'époque, l'abbé François-Xavier-Ludger Blais, qui assure la cure de Rivière-au-Renard et des paroisses avoisinantes, souligne en 1868 : « M. Lespérance a formé le projet de bâtir une petite chapelle sur la pointe ouest du Grand Étang, et il y a planté une magnifique croix que j'ai bénite en l'automne 1865. »¹.

Or, la cloche est considérée par les religieux comme étant un important instrument du culte et pour lequel on organise même un baptême! C'est sans doute pour cette raison que le seigneur de l'époque, M. Lespérance, fournit lui-même la cloche à la chapelle en prenant soin de faire inscrire son nom sur celle-ci pour

rappeler son geste bienfaiteur. Le dernier seigneur catholique a été Thomas Lebreux, décédé en 1890. Ce sont ses descendants qui ont offert la cloche au Musée de la Gaspésie.

LA CLOCHE D'ÉCOLE... D'ABORD CLOCHE DE BATEAU

La cloche à bord des navires est un outil de navigation essentiel. On l'utilise, entre autres, pour marquer le départ du port ou son arrivée, pour annoncer le changement de tour de garde, pour signaler la présence de brouillard ou de terre, etc. Cette cloche, comme l'indique

l'inscription sur celle-ci, a servi à bord de la goélette *Fearless*. Après son naufrage, la cloche du navire est récupérée et utilisée, pendant de nombreuses années, pour sonner la fin de la récréation dans une école de Percé. Elle a été donnée au Musée de la Gaspésie par Lionel et Jules Robin. Leur père, Jos Robin, avait acheté la vieille école à Percé où la cloche se trouvait!

La petite histoire du Fearless

Construite à l'île de Guernesey (Royaume-Uni) en 1876, la goélette a été la propriété de la compagnie Mabe Brothers de Coin-du-Banc, fondée par le capitaine Daniel Mabe et ses frères, de 1892 à 1894. Elle a ensuite été vendue à Charles Godfrey Le Bas en 1894 et a fait naufrage à Port-Daniel en 1908.



Cloche du *Fearless*, devenue la cloche d'une école à Percé, 1876.

Don de Lionel et Jules Robin
Musée de la Gaspésie



La cloche de l'entrepôt d'huile de foie de morue à L'Anse-à-Beaufils, 1897.

Don de Camille-Eugène Pouliot
Musée de la Gaspésie

LA CLOCHE D'OUVRIER

Cette cloche provient de l'entrepôt d'huile de foie de morue qui se trouvait face au magasin Robin Jones and Withman de L'Anse-à-Beaufils. Malgré le peu d'information dont nous disposons, nous pouvons supposer qu'elle était utilisée pour marquer le début et la fin des quarts de travail des employés de l'entrepôt.

LA CLOCHE DU PREMIER MONASTÈRE DES URSULINES

Cette cloche a servi dans le premier monastère des Ursulines à Gaspé. Dans le but d'assurer l'éducation des jeunes filles, le premier évêque de Gaspé, monseigneur François-Xavier Ross, s'est empressé d'exécuter son principal engagement, soit d'installer les Ursulines dans la ville épiscopale afin d'y faire l'éducation.

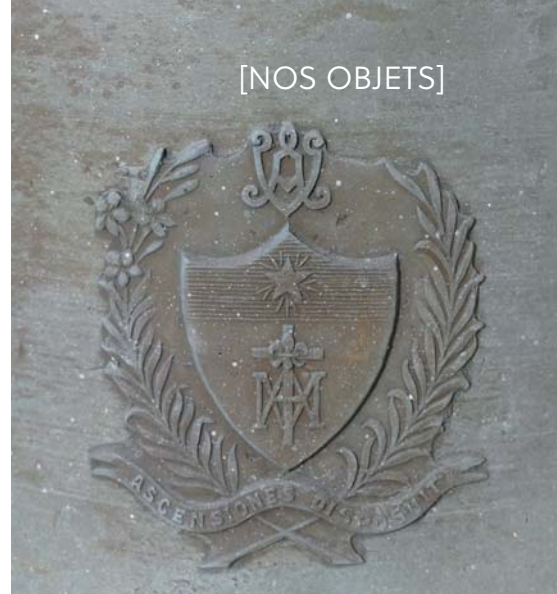
Le monastère finit d'être construit à l'été 1925 et la cloche, avant d'y être installée, est bénie par Mgr Ross à la pro-cathédrale de Gaspé le 30 août 1925. D'ailleurs, on remarque sur celle-ci les sceaux de Mgr Ross et celui des Ursulines, en plus de motifs floraux et de la croix avec le Christ.

Cette cloche, comme l'indiquent les inscriptions qui l'ornent, a été fondue par les fils de G. Paccard à Annecy-le-Vieux, en France. Elle pèse 376 livres, donne le son de mi bémol et porte les noms de François-Xavier et Catherine de Sienne.

Pendant plus de 40 ans, elle a rythmé le déroulement de la vie quotidienne de centaines de jeunes filles, annonçant autant les offices que le temps qui passe. Elle a chanté pour la dernière fois un jour d'août 1968.

Note

1. Association de la propagation de la foi (Diocèse de Québec), *Rapport sur les Missions du Diocèse de Québec et autres Missions qui en ont ci-devant fait partie*, Québec, Ateliers de J.T. Léger Brousseau, Avril 1868, n° 18, p. 56.



[NOS OBJETS]

La cloche est agrémentée de plusieurs ornements dont des écritures et le portrait de Mgr Ross. Sur la photo, on aperçoit le sceau du monastère des Ursulines de Gaspé.
Musée de la Gaspésie



La cloche du monastère des Ursulines, 1925.
Musée de la Gaspésie

LIBRAIRIE **alpha** inc.

Spécialités : livres, jeux éducatifs, jeux, papeterie, cartes sportives

168, de la Reine, Gaspé, G4X 1T4 Tél.: (418) 368-5514